



**CENT
QUATRE
#104 PARIS**

FOCUS

3^{ÈME} ÉDITION

7 + 8 MAI 2022

/ CENTQUATRE-PARIS - SALLE 400

Re-
Imagine
Europe



Co-funded by the
Creative Europe Programme
of the European Union

inagrm.com

@INAGRM

CONTACTS

Institut national de l'audiovisuel - INA grm
19 avenue du général Mangin 75016 PARIS
Tél. : 01 56 40 29 88 - Email : grm@ina.fr
www.inagrm.com

CRÉDITS

Direction : François J. Bonnet

Responsables Acousmonium : Philippe Dao, Emmanuel Richier

Régie technique : Renaud Bajeux, Salomé Damien, Antoine Gilloire, Julia Griner, Elvira Nataloni

Création lumière : Nordine Zouad

Chargé de production : Jean-Baptiste Garcia

Assistant de programmation : Jules Négrier

Responsables communication : Christophe Chuchu, Marion Vergely

Administration, accueil et vente : Jessica Ciesco, Valérie Lallour-N'Diaye

Photographes : Didier Allard, Aude Paget

Maquette : Lorant B.

LIEUX ET CO-PRODUCTIONS

CENT
QUATRE
#104 PARIS

Re-
Imagine
Europe

Co-funded by the
Creative Europe Programme
of the European Union

PARIS

MULTI 21-22
PHONIES

/ PROGRAMME

FOCUS #3

SAMEDI 7 MAI 2022 – 20H00

Jonáš GRUSKA « Žaburina » Création française, commande INA grm

Jessica EKOMANE « Manifolds » Création, commande INA grm

entracte

Sonja TOFIK « Grief Scenario » Création, commande INA grm

Leila BORDREUIL « Pulsion / Suspension » Création

DIMANCHE 8 MAI 2022 – 16H30

Iannis XENAKIS « La Légende d'Eer »

entracte

David TUDOR « Pulsers » interprété par Phil Edelstein et Michael Johnsen

SAMEDI

Jonáš GRUSKA « Žaburina »

Création française, commande INA grm

Jessica EKOMANE « Manifolds »

Création, commande INA grm

entracte

Sonja TOFIK « Grief Scenario »

Création, commande INA grm

Leila BORDREUIL « Pulsion / Suspension »

Création



Jonáš GRUSKA

Né en Tchécoslovaquie. A étudié à l'Institut de sonologie de La Haye (Pays-Bas) et à l'Académie de musique de Cracovie (Pologne). Il s'intéresse principalement aux rythmes chaotiques et polymétriques, aux accords non conventionnels, à l'exploration des propriétés psychoacoustiques du son et au field recording. Il a créé plusieurs installations sonores, basées sur les propriétés de résonance des espaces et des matériaux. Il a donné des ateliers sur la sonification, le field recording, l'écoute électromagnétique et la programmation. Il est le créateur d'Elektrosluch — dispositif d'écoute électromagnétique.

Il a présenté et exposé son travail en Autriche, en Belgique, en République tchèque, en Finlande, en Allemagne, en Hongrie, aux Pays-Bas, en Norvège, en Pologne, en Slovaquie, en Suède et au Royaume-Uni. Il a participé à des festivals tels que Kraak (Belgique), Unsound (Pologne), Norberg (Suède), Sonic Experiments @ ZKM (Allemagne), Audio Art (Pologne), Borealis (Norvège), Mélos-Ethos (Slovaquie), Parallel Vienna (Autriche), Sonic Acts (Pays-Bas), Ultrahang (Hongrie) ou Next (Slovaquie).

En 2011, il a lancé le label LOM, axé sur l'art et la musique expérimentale d'Europe centrale et orientale. Depuis 2013, il organise ZVUK, un festival en plein air dédié à la musique expérimentale. En 2018, il a ouvert l'espace LOM, un lieu pour le son contemporain à Bratislava.

ŽABURINA (2020)

Création française, commande INA grm dans le cadre de Re-Imagine Europe, cofinancé par le programme Creative Europe de l'Union Européenne.

Žaburina, une performance sonore multicanale commandée par l'INA grm, dont la première mondiale a eu lieu à Sonic Acts en 2020. Basée sur l'album éponyme de Jonáš Gruska de 2018, cette œuvre en constante évolution explore la musique folklorique imaginaire des nations sous-marines. Bien que tous les sons soient synthétisés, ils s'inspirent fortement des enregistrements d'hydrophones et de la musique d'orgue à bouche d'Asie orientale. Les rythmes polymétriques sont utilisés comme outils de composition qui s'étendent à travers le système multicanal à leurs propres instruments spécifiques ou se chevauchent dans des échelles non occidentales complexes. Au centre de l'œuvre se trouve un système de haut parleurs rotatifs en forme de cornes, traditionnellement utilisés pour les annonces dans les villages slovaques, et qui sont ici reconverties en un système de distribution sonore psychoacoustique très spécifique.



Jessica EKOMANE

Jessica Ekomané est une artiste sonore née en France et basée à Berlin, dont la pratique s'articule autour de performances live et d'installations. Ses performances quadripophoniques, caractérisées par leur affect physique, recherchent un effet cathartique à travers l'interaction psychoacoustique, la perception des structures rythmiques et les échanges entre *noise* et mélodies. Ses paysages sonores, immersifs et en constante évolution, sont ancrés dans des questions telles que la relation entre la perception individuelle et les dynamiques collectives ou l'investigation sur les attentes d'écoute et leurs racines sociétales.

MANIFOLDS (2022)

Création, commande INA grm dans le cadre de Re-Imagine Europe, cofinancé par le programme Creative Europe de l'Union Européenne.



Sonja TOFIK

La compositrice électroacoustique Sonja Tofik (née en 1994 à Stockholm) crée une musique expérimentale intime et mélancolique. Ses boucles de synthétiseur distordues, qui bercent lentement l'auditeur, sont associées à des mélodies vocales d'inspiration folklorique et à des samples d'enregistrements de terrain. Le travail de Tofik se concentre sur la superposition de structures répétitives de synthèses analogique et numérique, de drones, de textures samplées, et de voix. Elle s'inspire de modèles de la nature humaine et de la société, ainsi que de concepts de spiritualité dans les civilisations modernes.

GRIEF SCENARIO (2021) / 20'

Création, commande INA grm dans le cadre de Re-Imagine Europe, cofinancé par le programme Creative Europe de l'Union Européenne.

Dans *Grief Scenario*, Sonja Tofik expérimente les émotions humaines fondamentales à travers le son. L'œuvre traite du chagrin dans la sphère intime et privée, tout en le présentant dans l'espace public. Elle se concentre sur la recherche et l'interprétation de l'expérience humaine personnelle et universelle du deuil.

Grâce à l'utilisation de diverses techniques audio, Tofik fusionne voix, synthétiseurs, samples, boucles, et enregistrements de terrain.



Leila BORDREUIL

Leila Bordreuil est une violoncelliste, compositrice, improvisatrice et artiste sonore basée à Brooklyn. Son langage musical singulier emprunte des concepts à la Harsh Noise, à la musique classique contemporain, au free jazz et à d'autres traditions expérimentales, mais n'adhère à aucun genre particulier. Sa musique a été décrite comme « une musique constamment cinglante, privilégiant les atonalités longues et corrosives » (New York Times).

Poussée par un intérêt féroce pour le son pur et la texture inhérente, Leila défie la pratique conventionnelle du violoncelle par des techniques étendues originales et des méthodes d'amplification extrêmes sans pédales d'effets, au point qu'elle semble parfois jouer du système de diffusion plutôt que du violoncelle. Ses compositions intègrent fréquemment la spatialisation du son par le biais de pièces in-situ et d'installations multicanales, et se concentrent sur la perception neurologique et notre relation physiologique au son et à l'espace.

Les projets de collaboration de Bordreuil sont nombreux et variés, et ses collaborateurs actuels comprennent Bill Nace (Body/Head), Tamio Shiraishi (Fushitutsa), Zach Rowden (Tongue Depressor), Susan Alcorn, Ingrid Laubrock, Lee Ranaldo (Sonic Youth), Kali Malone et Luke Stewart (Irreversible Entanglements).

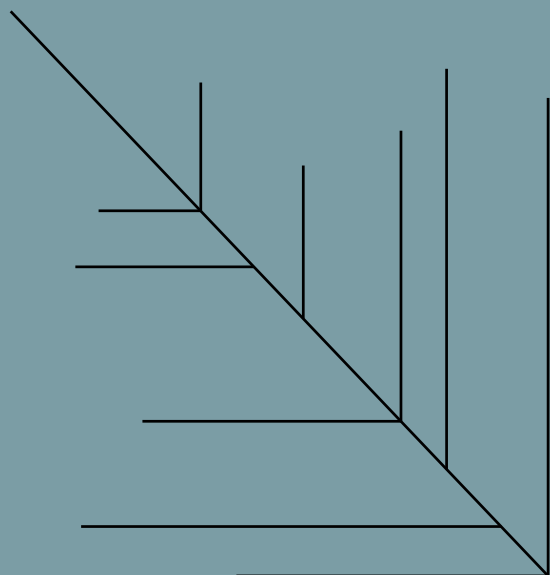
Le travail de Bordreuil a été présenté au Whitney Museum, au MoMA PS1, au Lincoln Center, à The Kitchen, The Stone, au Café Oto (Londres), au Guess Who (Utrecht), au All Ears Festival (Oslo), à Ausland (Berlin), à l'Edition Festival (Stockholm), au Control Club (Bucarest), au KRAAK Festival (Belgique), à Ftarri (Tokyo) et dans d'innombrables caves aux États-Unis, en Europe et en Asie.

Son dernier LP « not an elegy » est sorti sur Boomkat Editions en février 2022. En 2019, elle a publié son premier LP solo « Headflush », qui a atteint le « Top 10 des albums expérimentaux de 2019 » de Bandcamp et le « Top des albums de 2019 » de Boomkat.

PULSION / SUSPENSION (2022)Création

SPECTRES III

FANTÔMES DANS LA MACHINE



KEITH FULLERTON WHITMAN | ÉMILIE GILLET | STEVE GOODMAN
FLORIAN HECKER | JAMES HOFF | ROLAND KAYN | ADA LOVELACE
ROBIN MACKAY | BILL ORCUTT | MATTHIAS PUECH | AKIRA RABELAIS
LUCY RAILTON | JEAN-CLAUDE RISSET | SÉBASTIEN ROUX | PETER ZINOVIEFF

DISPONIBLE

SHELTER PRESS



DIMANCHE

Iannis XENAKIS « La Légende d'Eer »

entracte

David TUDOR « Pulsers »

interprété par Phil Edelstein et Michael Johnsen



Iannis XENAKIS (1922-2001)

Compositeur, architecte, ingénieur civil ; né le 29 mai 1922 à Braïla (Roumanie).

Fils de Clearchos Xenakis et Fotini Pavlou, épouse Françoise Gargouil en 1953 ; une fille, Măkhi. Résistant de la Seconde Guerre Mondiale, condamné à mort ; réfugié politique en France depuis 1947 ; nationalité française depuis 1965.

Études : Institut Polytechnique d'Athènes, études de composition musicale à Gravesano avec Hermann Scherchen, et au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec Olivier Messiaen. Collaborateur de Le Corbusier comme ingénieur et architecte, 1947-60.

Inventeur du concept de masses musicales, de musique stochastique et musique symbolique par l'introduction du calcul des probabilités et de la théorie des ensembles dans la composition des musiques instrumentales, électroacoustique et par ordinateur ; inventeur de plusieurs techniques compositionnelles constituant la « lingua franca » de l'avant-garde.

Architecte du Pavillon Philips, Exposition Universelle de Bruxelles 1958 ainsi que d'autres réalisations architecturales telles que le Couvent

de La Tourette (1955) ; composition de Polytopes – spectacles, sons et lumières – : pour le Pavillon français, Exposition de Montréal (1967), pour le spectacle *Persepolis*, montagne et ruines de Persepolis, Iran (1971), pour le Polytope de Cluny, Paris (1972), pour le Polytope de Mycènes, ruines de Mycènes, Grèce (1978), pour le Diatope à l'Inauguration du Centre Georges Pompidou, Paris (1978).

Fondateur (1965) et Président du Centre d'études de Mathématique et Automatique Musicales (CEMAMu), Paris ; Associate Music Professor de l'Indiana University, Bloomington (1967-1972) et fondateur du Center for Mathematical and Automated Music (CMAM), Indiana University, Bloomington (1967-1972) ; chercheur du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), Paris (1970) ; Gresham Professor of Music, City University London (1975) ; Professeur à l'Université de Paris I-Sorbonne (1972-1989).

Iannis Xenakis nous a quittés à Paris le 4 février 2001.

LA LÉGENDE D'EER (DIATOPE)

(1977-78) / 46'

Pièce électroacoustique pour bande 8 pistes

Commande du Westdeutscher Rundfunk Köln (WDR) dans le cadre d'une coproduction du Diatope avec le Centre Georges Pompidou à l'occasion de l'inauguration du Centre.

Première version le 11 février 1977 au planerarium de Bochum. Festival du Westdeutscher Rundfunk Musik der Zeit IV.

Forme finale le 14 juin 1978, Centre Georges Pompidou – Place Beaubourg, Paris

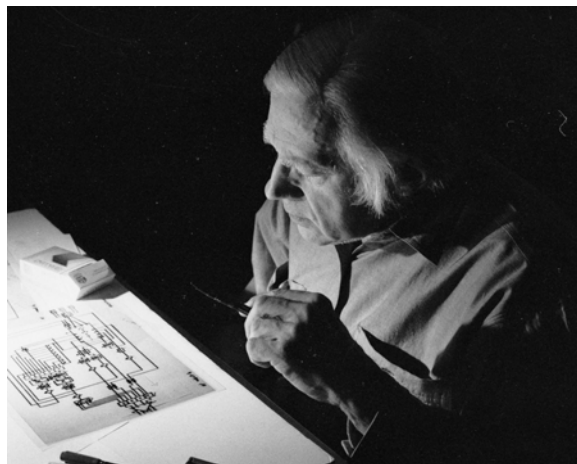
Diffusion acousmonium : Emmanuel Richier, Jules Négrier

Composée en 1977, *La Légende d'Eer* est l'une des plus longues partitions électroacoustiques de Iannis Xenakis. Le compositeur a écrit une quinzaine d'œuvres de ce type, dont plusieurs ont été connues par rapport au site de leur diffusion. Pour certaines, comme *Persepolis* ou *Mycènes Alpha*, c'est un site historique à ciel ouvert qui a été investi ; pour d'autres, comme *La Légende d'Eer*, Iannis Xenakis a également imaginé le lieu qui sert de cadre à la diffusion. Le lieu imaginé – en l'occurrence pour la place Beaubourg devant le Centre Georges Pompidou – ainsi que la bande et le dispositif lumineux qui lui sont associés répondent au terme de « diatope », une variété de polytope, un terme que le compositeur emploie pour dénommer ses installations musicales et lumineuses. Le diatope de Beaubourg représente un aboutissement dans la série des polytopes. À l'intérieur d'une coque dont les plans ont été tracés par le compositeur, mille six cent quatre-vingts flashes sont disposés, ainsi que quatre cents miroirs qui réfléchissent diversement les rayons de quatre lasers, et onze haut-parleurs. Dans ce spectacle, la musique et les lumières sont indépendantes. Les interventions lumineuses ainsi que les parcours créés par les déplacements des lumières sont programmés et automatisés, mais les rencontres qui se produisent avec la musique – fixe, elle aussi, dans son déroulement – sont fortuites et différentes à chaque diffusion.

La bande de *La Légende d'Eer* a été conçue de manière définitive dans les studios du Westdeutscher Rundfunk à Cologne mais le compositeur a aussi intégré à son œuvre un certain nombre de sons qu'il avait enregistrés au CEMAMu. La continuité de l'œuvre est absolue. Elle s'opère au long de sept couches parallèles qui progressent insensiblement la plupart du temps. La structure de *La Légende d'Eer* est éminemment classique, partant du silence pour y revenir à la fin : au milieu de l'œuvre, un long moment de paroxysme sonore s'entend comme l'acmé nécessaire de la structure. À l'écoute, la diversité des sources sonores se double d'une pluralité de significations superposées. Les images mentales que l'auditeur peut associer à telle ou telle sonorité ne sont jamais uniques et ne ressortissent jamais de l'anecdote. À un moment de l'œuvre par exemple, j'entends – mais d'autres entendront autre chose – une scie, gigantesque, qui porte en elle-même toutes les espèces de scies, de la petite égoïne jusque celle qui tronçonne les corps dans les Enfers. Peut-être même celle qui fera se séparer la planète en deux lors du cataclysme final. L'œuvre joue sur cette pluralité de significations, incluant et associant l'infiniment petit et l'infiniment grand, le quotidien et le sublime, ce qui est appréhendable et ce qui dépasse l'être.

« Quand j'ai composé *La Légende d'Eer*, je pensais à quelqu'un qui se trouverait au milieu de l'Océan. Tout autour de lui, les éléments qui se déchainent, ou pas, mais qui l'environnent. » L'œuvre n'est pas d'inspiration littéraire mais fortement épique. L'auditeur est inévitablement amené à s'immerger dans la matière sonore qui l'environne, même dans le cas d'une diffusion frontale et domestique. Il se trouve au centre d'une véritable épopée sonore. Le compositeur a voulu y « traiter des abîmes qui nous entourent et parmi lesquels nous vivons. »

Dominique Druhen



David TUDOR (1926-1996)

David Tudor est né à Philadelphie, en Pennsylvanie. Il a étudié le piano avec Irma Wolpe et la composition avec Stefan Wolpe et s'est fait connaître comme l'un des principaux interprètes de musique pour piano d'avant-garde. Il a donné la première exécution américaine de la *Sonate pour piano n°2* de Pierre Boulez en 1950, et une tournée européenne en 1954 a considérablement renforcé sa réputation. Karlheinz Stockhausen lui a dédié son *Klavierstück VI* (1955). Tudor a également donné les premières exécutions d'œuvres de Morton Feldman, Earle Brown, Christian Wolff et La Monte Young.

Le compositeur avec lequel Tudor est particulièrement associé est John Cage ; il a donné la première de *Music of Changes*, *Concert For Piano and Orchestra* et du célèbre 4'33. Les deux hommes ont travaillé en étroite collaboration sur de nombreuses pièces, aussi bien des œuvres pour piano que des pièces électroniques.

Après avoir enseigné à Darmstadt de 1956 à 1961, Tudor commence à mettre fin à ses activités de pianiste pour se concentrer sur la composition. Il écrit surtout des œuvres électroniques, dont beaucoup sont commandées par le partenaire de Cage, le chorégraphe Merce Cunningham. Ses circuits musicaux faits maison sont considérés comme des références en matière de musique électronique live et de construction d'instruments électriques comme forme de composition.

En 1969, Tudor a créé le premier studio de musique électronique en Inde au National Institute of Design à Ahmedabad.

À la mort de Cage en 1992, Tudor prend la direction musicale de la Merce Cunningham Dance Company.

Tudor est décédé après une série d'attaques cérébrales à Tomkins Cove, dans l'État de New York, à l'âge de 70 ans.

PULSERS (1976)

Interprété par Phil Edelstein et Michael Johnsen

Pulsers de David Tudor, pour *live electronics*, est l'une de ses œuvres particulières et profondes utilisant le feedback à travers des instruments faits maison comme seule technique de production. Cette pièce « explore le monde des rythmes créés électroniquement par des circuits analogiques, plutôt que numériques. Avec les circuits analogiques, la base de temps commune aux rythmes peut être modifiée de nombreuses manières par un interprète, et peut éventuellement devenir instable » (Tudor). Le dispositif central utilisé pour réaliser *Pulsers* est un modulateur complexe conçu par Gordon Mumma pour le pavillon Pepsi de l'exposition d'Osaka en 1970, que Tudor a largement modifié pour cette pièce.

Comme la plupart des travaux de Tudor, *Pulsers* n'est documenté que par des diagrammes de patchs elliptiques. Pour cette performance, ses instruments originaux ont été clonés avec précision et les diagrammes décodés. Il s'agit probablement de la première interprétation de *Pulsers* par quelqu'un d'autre que Tudor lui-même, ce qui est peut-être un acte impertinent, mais qui espère être précis.

Nous avons adapté *Pulsers* en duo. Les deux parties correspondent d'une part à la génération, et d'autre part à la diffusion du signal. La partie de diffusion (Edelstein) aborde les possibilités de mouvement, de texture et de couches rythmiques entrelacées dans l'espace. Il s'agit d'une exploration du déploiement des signaux générés (Johnsen), qui ont eux-mêmes une dimension spatiale, dans un champ sonore en constante évolution. Cette structure en deux parties se retrouve dans de nombreuses œuvres de Tudor de cette époque, et rendue évidente par l'étude de ses circuits et notes qui constituent la trame de chacune de ses œuvres.



Phil EDELSTEIN

Phil Edelstein est un membre fondateur d'Electronic Body Arts (eba) et, peu après, de Composers Inside Electronics (CIE). Son travail circule entre la sculpture sonore, le théâtre électronique, les circuits, les logiciels, et les excursions, manifestations et visites visuelles. Il y a toujours au cœur de son travail un algorithme, une structure, une architecture sonore, une performance, une illumination, une transduction, une conduction, une induction, une collaboration.

De 2014 à 2019, avec John Driscoll, les quatre versions de *Rainforest V* ont été acquises et montrées à MdM Salzburg, MAC Lyon, MoMA NY et Arter à Istanbul. Son travail récent avec les chorégraphies de Merce Cunningham comprend la conception sonore de *Weatherings* de David Tudor pour la réalisation d'*Exchange* au Ballet de l'Opéra de Lyon, des performances avec Stephen Petronio et la Company Bloodlines Project, et *50 Looks within Rainforest V*.

Son œuvre la plus récente, *Subject to Change*, a été commandée par Uncertain Territories pour être vue et entendue à Berlin à l'été 2022, et trouve son origine dans une résidence au WNET TV LAB au début des années 70.



Michael JOHNSEN

Michael Johnsen est un concepteur de circuits électroniques, un performeur et un chercheur basé à Pittsburgh, aux États-Unis.

Ses recherches récentes portent sur la compréhension, au niveau des circuits,

des instruments artisanaux « folkloriques » de David Tudor et de la lutherie connexe. Ce travail a donné lieu à des restaurations, des clonages et des performances avec des circuits vintage, ainsi qu'à des publications/conférences.

Son propre travail de performance est caractérisé par un manque relatif d'idées en soi, et par une concentration intense sur l'observation, à la manière d'un berger observant ses moutons. En tant que performeur/constructeur d'instruments électroniques, il cultive une ménagerie d'appareils personnalisés dont les comportements idiosyncrasiques sont révélés par leurs interactions complexes, produisant des gazouillis foisonnants, des transitoires soudains et des modes de défaillance charmants, embrassant la saleté de l'électronique pure.

Il a présenté son travail au MdM Salzburg, au MoMA, à la Cinémathèque de SF, à Radio France, à Idiopreneurial Entrephonics, à Kagurane Tokyo, à Kitchen NYC et à Musique Action. Il coédite également ubu.com/enmr et conçoit des synthétiseurs pour Pittsburgh Modular.

/ GRM
GROUPE DE
RECHERCHES
MUSICALES

SAISON
21-22

CONCERTS À VENIR

28+29 MAI 2022

/ PARIS / MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE
STUDIO 104
AKOUSMA

ina

MÉMOIRE
AUGMENTÉE



En partenariat avec

radiofrance

CENT
QUATRE
#104PARIS

Re-
Imagine
Europe

Co-funded by the
Creative Europe Programme
of the European Union

LE MANSONORE

ONCEIM

PARIS